



Témoignage à la session des DEMAF et DDR Mars 2021

« Etre aujourd'hui Eglise en sortie »

Avec la question qui m'est posée :

« En cette crise sanitaire, quels déplacements ont été effectués à l'interne, comment cela est venu bousculer vos activités, votre mission ? »

➤ Introduction :

Mes sources :

Pour répondre à la question « comment les évènements sont venus bousculer nos activités », je vais m'appuyer sur un sondage que nous avons élaboré en équipe nationale, au CA, pour recueillir l'expérience des accompagnants sur la vie de leur groupe en temps de Covid.

1- Premiers constats : Des déplacements tout à fait réels :

Oui, dans le contexte que nous vivons depuis un an, AE n'a pas échappé aux conséquences des confinements ou mesures restrictives d'actions. Cela s'est traduit :

- Par des arrêts des groupes en présentiel, (l'activité groupale constitue le corps de notre réponse).
- Par l'absence de rencontres régionales tant appréciées par les participants,
- Par l'impossibilité pour les accompagnateurs régionaux d'aller soutenir les accompagnants
- Par l'annulation des dispositifs de formation.

Comme si toute une vie interpersonnelle était mise à l'arrêt, dans l'impossibilité de toute rencontre humaine souvent vécue comme de réelles frustrations alors que le contexte d'un certain nombre de nos participants est déjà fait d'isolements, de replis importants.

Et il a été constaté combien certains membres ont vécu cette période comme traumatisante avec la perte de repères dans le quotidien, la résurgence des angoisses ou l'effondrement de leurs points d'appui. Et en même temps nous avons constaté que pour d'autres cette période « n'a rien changé » puisqu'ils étaient déjà « confinés » chez eux. Deux extrêmes en termes de comportements auxquels il faudrait ajouter toutes les autres réactions intermédiaires bien

repérées. En fait cet éventail (extrême) est le juste reflet de ce que l'on peut observer dans une population plus large sans que le paramètre de la souffrance psychique soit déterminant.

Les premières adaptations que nous avons faites, mais comme pour toute autre réalité, c'est que les modalités des rencontres se sont opérées par le téléphone à 90 % (pour presque l'ensemble des groupes) et le reste en visioconférence pour les seules instances nationales (CA, CF, EAS).

Et pour être complet sur les bousclements liés aux effets de la Covid, nos finances ont vu aussi pour 2020 des bonnes et mauvaises surprises : baisse drastique de nos dépenses, essentiellement basées sur les déplacements et la formation... qui ont été impossibles. Mais baisse aussi des recettes, celles liées aux participants qu'il a été difficile de mobiliser dans les conditions de rencontres instables dans l'année.

2- Deuxième constat : les changements de regard sur les évènements :

Au-delà de nos réelles perturbations dans nos modes de fonctionnement, je voudrais dans ce 2^{ème} point, vous partager ce que j'ai pu extraire comme déplacements mais dans le sens de changements de regard qui se sont opérés.

Si je voulais faire une synthèse exhaustive du sondage alors je devrais vous donner toutes les expressions qui viennent dire l'immense détresse que certaines personnes ont vécue...mais comme un bon nombre de citoyens français. Et les témoignages dans ce sens ne sont pas à nier ou même minimiser. Ils font partie de ce qui a été effectivement traversé par des membres de nos groupes.

Cependant je fais le choix de « déplacer » mon regard sur les éléments qui viennent dire ce qui a bougé :

- Du côté des participants :

- La frustration engendrée par l'annulation des rencontres de groupe a réveillé le besoin de se retrouver pour goûter aux bienfaits de la rencontre chaleureuse et amicale. Et pour certains la motivation à reprendre les groupes est réellement explicitée et même parfois plus vive que celle des accompagnants.
- La restriction des échanges a donné des idées nouvelles pour maintenir les liens : de nombreuses initiatives ont vu le jour.
- L'entraide a été renforcée entre les membres qui avaient plus besoin encore de réconfort. Notre « compagnonnage fraternel » a résonné beaucoup plus clairement dans cette période très difficile.
- Des modes de ressourcement à la faveur des longs temps restés confinés ont été redécouverts avec encore plus de ferveur : méditation, prière, lecture biblique, la messe tv,
- Une combativité pour l'après, expression d'un besoin tourné vers un avenir meilleur.

- Du côté des accompagnants :

- La nécessité de se référer à ses propres ressources, de cheminer vers le meilleur de soi pour être un point d'appui.
- L'importance de nourrir sa foi

- Avec la conscience des nécessaires discernements pour aller à l'essentiel dans le quotidien
- Et un dénominateur commun derrière ces expressions singulières c'est la force de la confiance dans la mission du Mouvement AE.

3- Comment la période Covid est venue bousculer notre mission ?

Notre mission à AE est définie dans la formule en deux mots « compagnonnage fraternel » qui est une triple invitation :

- Celle de cheminer vers le meilleur de soi
- Celle d'être un point d'appui pour les autres et les autres pour soi
- Celle de vivre de l'Esprit du Christ à l'œuvre en eux et en moi

Comment donc cette mission a-t-elle traversé cette période tourmentée ?

Notre mission, le compagnonnage fraternel, a été notre point d'appui, notre repère, notre boussole pour nous tenir debout dans la tempête qui n'en finit pas : avancer juste au pas à pas de ce « qui est bon pour moi », s'appuyer sur mon frère ou ma sœur, mettre toute sa confiance dans le Seigneur ont été les bases de l'accompagnement que tous les acteurs en responsabilité du mouvement ont pu apporter autant que cela était possible. Et je crois pouvoir dire que cette place, cette mission auprès des personnes en souffrance psychique dans le monde et l'Eglise d'aujourd'hui est plus que jamais une réponse adaptée.

➤ Conclusion :

Et je vous aurai tout dit en vous partageant mon rêve puisque François, dans le sous titre de son livre nous y invite : « *Viens, parlons, osons rêver* » : Je dis souvent que la souffrance psychique n'est pas une exclusivité catholique, et je rêve donc que notre réponse à ce monde troublé s'ouvre aussi aux protestants et orthodoxes. Même si, ici ou là, quelques participants se réclament d'une autre église, voire même d'une autre religion, mon souhait serait qu'une approche au moins œcuménique soit une dimension plus effective. Et c'est un de mes chantiers.

Merci de votre attention.

Jacques GRELLIER